

Karatéka complet, Andy Hug possédait également de très bonnes techniques de poings. Comme on le voit sur cette photo, le Suisse ne cherchait pas le point marqué mais bel et bien le K.O. au corps.

kaikan propose lui aussi des compétitions au K.O. et Andy s'y lance avec succès : en 1992, il devient champion du Monde de ce style. L'année suivante, Ishii organise la première édition d'un tournoi qui deviendra célèbre dans le monde du Kick-boxing et de la Boxe Thai : le K-1. Andy se lance dans cette nouvelle aventure et dans ces sports qu'il découvre, il remportera des victoires sur des combattants comme Murakami (K.O.), Branco Cikatic (aux points) ou Jeff Roufus (K.O.). En 1994 il obtient un titre de champion du Monde de Boxe Thai en battant le Hollandais Van Esdonk. En 1995, il parvient même à l'emporter, aux points, face à Jérôme Le Banner. C'est en 1996 qu'Andy accède à la consécration, en remportant la finale du K-1 Grand Prix face à Mike Bernardo, qu'il bat par K.O. Entre-temps, le Suisse avait signé de belles victoires face à Ernesto Hoost, Stan Longénidis, Masaaki Sataké, Musashi, Peter Acerts.

En 1997 et 1998, il fut finaliste du K-1 Grand Prix et en 2000 il était encore l'un des favoris pour la finale de décembre.

#### Une idole des foules

Tous les Occidentaux le disent : le Japon est un pays difficile, où il est rare, pour un étranger, de se faire un nom. Quelques-uns pourtant y sont parvenus. Le premier fut sans doute l'Américain d'origine mexicaine, Benny "The Jet" Urquidez. Karatéka d'exception, vainqueur de plus de dix combats de Kick-boxing au Japon, Benny apparut dans divers show de la télévision nipponne et même dans les bandes dessinées. Puis il y eut le Hollandais Rob Kaman et, plus récemment, le Brésilien Riekson Gracie. Mais Andy reste un cas à part. Peut-être parce qu'il vivait six mois par an à Tokyo. Peut-être parce qu'il n'avait jamais caché son goût pour la culture de son pays d'adoption. Et sans doute aussi parce qu'il avait réussi à

**Andy Hug fut un des plus grands karatékas du XX<sup>e</sup> siècle, avant de se convertir à la Boxe Thai.**



Après le Kyokushinkai, le Seidokaikan, Andy affronte sur le ring Michael Thompson.

incarner à la perfection un état d'esprit cher aux Japonais : celui des samourais. Un état d'esprit qu'il avait découvert et développé dans le Karaté Kyokushinkai, et qu'il avait transposé de manière magistrale sur les rings du K-1. Andy le Magnifique (c'est ainsi que l'avait surnommé la revue Karaté Bushido), Andy le Samourai, Andy l'enfant chéri du sol nippon, s'est éteint le 24 août à Tokyo (une leucémie foudroyante) et pas

moins de 13.000 personnes l'ont accompagné pour une dernière fois. Parmi elles, certains grands noms du Karaté mondial : Kazuyoshi Ishii (qui fut le véritable mentor d'Andy), Shokei Matsui (l'actuel grand-maître du Kyokushinkai) Francisco Filho (champion du Monde Kyokushinkai 1999), et bien d'autres. Un signe qui ne trompe pas !